

THÉÂTRE MUSICAL
TOUT PUBLIC
DÈS 8 ANS

PAULINE SALES
JEAN BELLORINI

THÉÂTRE AM STRAM GRAM
ROUTE DE FRONTENEX, 56
1207 GENÈVE
022 735 79 24
WWW.AMSTRAMGRAM.CH



CUPIDON

EST ***** UNE RÊVERIE AUTOUR
DU *SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ*
DE SHAKESPEARE

MALADE



DOSSIER DE DIFFUSION

CUPIDON EST MALADE

Une rêverie autour du *Songe d'une nuit d'été*

CRÉATION

Théâtre musical / Tout public dès 8 ans

Du 4 au 16 novembre 2014

Texte **Pauline Sales**

Mise en scène **Jean Bellorini**

Avec **Olivia Châtain**

Nathalie Cuenet

Mathieu Delmonté

Pierre-Isaïe Duc

Aurélie Edeline

Julien Gaspar

Et les musiciens

Michalis Boliakis

Hugo Sablic

Scénographie et lumière **Jean Bellorini** assisté de **Rémi Furrer**, **Frédéric Lefèvre**, **Xavier Thien** et **Yves Chardonens** / Musique **Michalis Boliakis**, **Hugo Sablic** et **Jean Bellorini** / Son **Clive Jenkins** / Costumes **Laurianne Scimemi** assistée de **Lucie Guillemet** et **Maria Muscalu** / Assistanat à la mise en scène **Karyll Elgrichi**

Coproduction Théâtre Am Stram Gram, Genève, Théâtre Gérard Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis et Le Préau, Centre dramatique régional de Basse-Normandie - Vire avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec le soutien du Service culturel Migros Genève et des Maisons Mainou de Vandoeuvres, Résidence Suisse d'écriture Dramatique et de Musique pour la Scène. Le texte est une commande du Théâtre Am Stram Gram. Le spectacle intègre le Parcours Enfance et Jeunesse du Théâtre de la Ville pour l'ensemble des représentations au TGP de Saint-Denis. Le texte paraît aux éditions Les Solitaires Intempestifs en novembre 2014.

Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et par la République et canton de Genève.

CRÉATION À GENÈVE NOV.14

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Tout public

Mardi 4 novembre à 19h

Vendredi 7 novembre à 19h

Samedi 8 novembre à 17h

Dimanche 9 novembre à 17h

Vendredi 14 novembre à 19h

Samedi 15 novembre à 17h

Dimanche 16 novembre à 17h

Scolaires

Lundi 3 novembre à 14h15

Jeudi 6 novembre à 14h15

Vendredi 7 novembre à 14h15

Lundi 10 novembre à 14h15

Jeudi 13 novembre à 14h15

Vendredi 14 novembre à 14h15

Aînés de la Ville de Genève

Mardi 11 novembre à 14h30

PRÉSENTATION

C'est un jour de mariage. Un jour de fête. Le « ils se marièrent et vécurent très heureux et eurent beaucoup d'enfants ».

Sauf que là, comme souvent aujourd'hui, les mariés en ont déjà des enfants et le rite du mariage ils le connaissent pour l'avoir accompli plus d'une fois.

Pour Hermia et Lysandre, cette union symbolise le désir de rassembler et de célébrer cette famille recomposée, mais Tine et Robin les deux enfants d'une dizaine d'années qu'ils ont eu d'un premier lit et qui vivent chez eux une semaine sur deux ne l'entendent pas de cette oreille.

Cette capacité à aimer plusieurs fois chez leurs parents les désole, car c'est bien la preuve que l'amour véritable n'existe pas. C'est juste une mécanique infinie d'attraction et de répulsion. Et ils vont en faire la démonstration à la face du monde et surtout de leurs parents. Pourquoi se marier quand on est incapable d'aimer ?

Tine a rencontré Cupidon sur un quai de RER un jour qu'elle allait chez l'orthodontiste.

Elle en est revenue avec un pot de confiture vide dans lequel Cupidon a toussé à plusieurs reprises et celui qui respire ce pot tombe amoureux de la première personne qu'il croise.

Et ça marche, mais comme tout dans la vie, jamais comme on l'avait pensé : Bottom, le père de Tine, encore très amoureux d'Hermia va succomber aux charmes d'Hélène, mère de Robin et ex-épouse de Lysandre. Ce dernier va retrouver une ferveur nouvelle pour son ancien amour au grand ravissement de Robin qui verra ses parents s'aimer de nouveau car jamais Hélène n'avait oublié Lysandre. Hermia assiste à ces bouleversements incrédule, elle la mariée mal aimée et solitaire, dont la douleur transperce sa fille Tine, puis toujours grâce ou à cause du pot, découvre les amours lesbiens et déclare sa flamme à Hélène.

Vous me suivez ?

C'est une nuit enchantée dont le charme sera rompu au petit jour.

Pot cassé, morceaux de verre dispersés, course folle arrêtée. On revient au point de départ.

À ces amours maladroites et fragiles, aux bonnes et aux mauvaises raisons qui nous ont fait quitter l'un puis aimer l'autre, à cette part de liberté qui fait du choix amoureux autre chose qu'un emballement d'aveugles. Espérons-le.

L'HISTOIRE COMMENCE LE JOUR DU MARIAGE D'HERMIA,
LA MÈRE DE TINE, AVEC LYSANDRE, LE PÈRE DE ROBIN.

Tine et Robin

Ce sont les enfants des mariés

Tine

Je ne sais pas combien de fois vos parents se sont mariés.
C'est le troisième mariage de ma mère.

Robin

Le second pour mon père

Tine

Ils se marient aujourd'hui
Ma mère avec son père

Robin

Mon père avec sa mère

Tine

Mon père je ne sais pas à cette heure-là normalement le samedi, il regarde la télévision. Il est fatigué parce que dis-donc mon bichon le reste de la semaine je travaille moi

Robin

Et ma mère, ma mère, elle est là, elle a mis une robe blanche. C'est pas elle la mariée, mais elle est infirmière alors le blanc c'est sa couleur.

Tine

C'est la fête

Robin

Vraiment la fête

Tine

On est heureux

Robin

Heureux, heureux

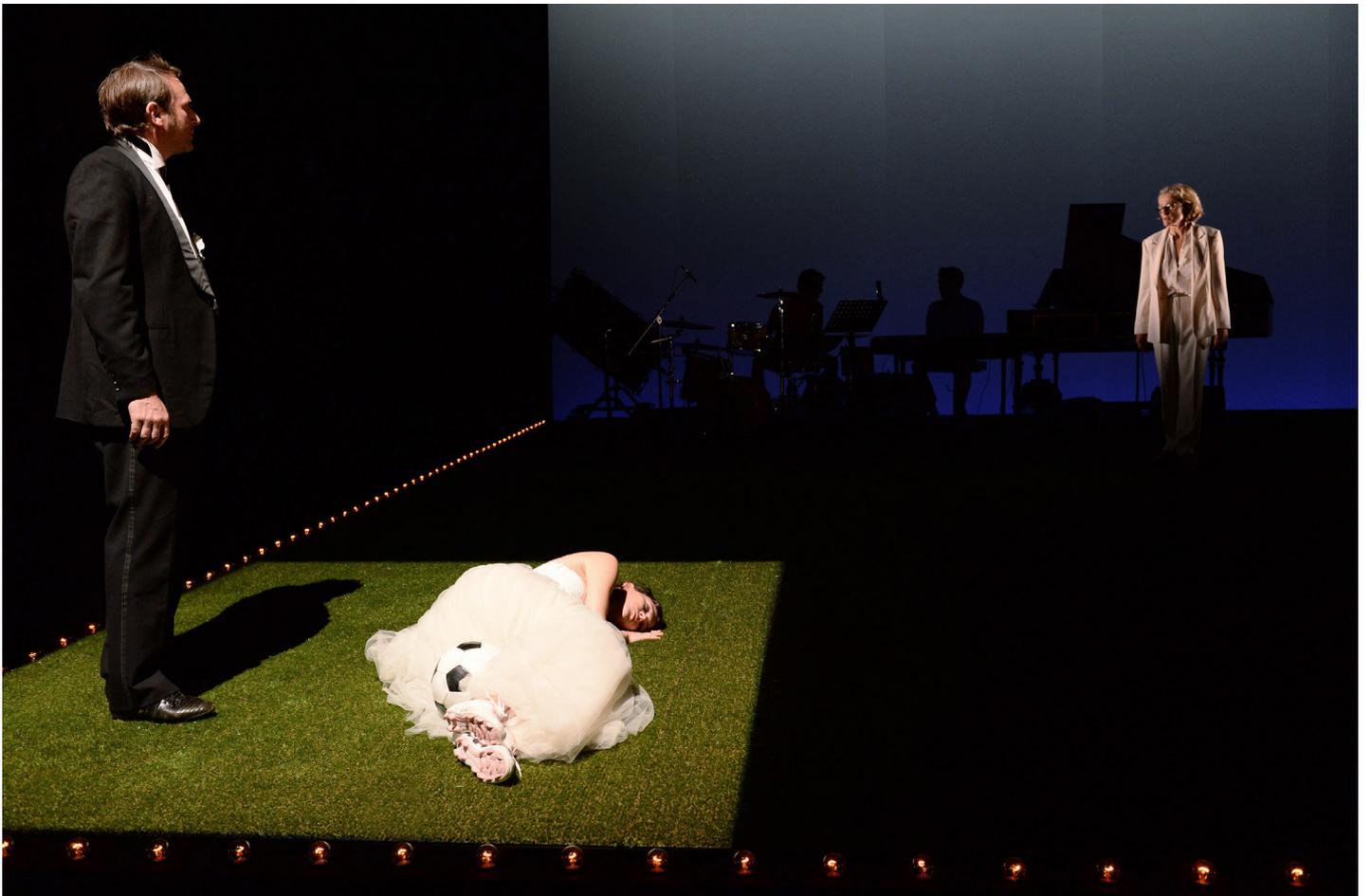
Tine

Et on s'entend bien

Robin

Bien, bien







Photographies d'Elizabeth Carecchio

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

Rêverie pour petits et grands autour du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare

Les enfants sont partout et on les oublie le plus souvent, même quand on en a, on les oublie. On oublie qu'une partie du monde est habitée par les enfants et l'influence que ça a et qui ne se mesure pas. On les oublie parce qu'il faut presque toujours penser à autre chose tout en pensant continuellement à eux quand on en a. Où trouver le temps, dans l'accélération du quotidien, de penser comme eux ? Eux ne nous oublient pratiquement jamais. Comment auraient-ils le choix ? Nous les accompagnons, dirigeons, nourrissons, éduquons, bien ou mal, bien et mal. Regarder les enfants jouer, c'est en apprendre sur nous, les conversations que nous avons tenues, les films que nous avons vus, la longueur de nos coups de téléphone, le temps passé devant nos écrans, comment on crie et comment on embrasse. Les enfants ramassent nos traces comme des petits cailloux blancs. Ils nous miment et se préparent à demain où ils seront grands, libres de faire ce qu'ils voudront, peut-être le contraire exact de ce qu'ils nous voient faire.

Dans *Le songe d'une nuit d'été*, des mondes parallèles se croisent et s'entrechoquent autour principalement de l'amour. Le monde surnaturel, représenté par Titania et Obéron, observe et piège les humains avec une fleur magique qui vous fait tomber amoureux comme on tombe d'une échelle. Lorsque Fabrice Melquiot m'a proposé une rêverie adressée à tous autour de cette œuvre de Shakespeare, j'ai pensé que c'était une bonne occasion pour les enfants, qui habitent le monde surnaturel instinctivement (monde dont nous avons été chassés sans même nous en rendre compte), d'espionner le monde dit réel des adultes sur cette question hautement importante et mystérieuse, et qui les regarde de près, l'amour et le désamour, les adolescents du songe devenant dans cette nouvelle version, des parents d'aujourd'hui.

Les enfants vont ainsi examiner comment les adultes aiment et puis plus, et puis aiment encore et puis plus. Avec une grande interrogation sur ce qui fait aimer et puis plus. Ils vont éprouver les adultes en leur tendant le piège de l'amour à répétition. À partir du moment où on aime plus d'une fois, jusqu'à combien de fois peut-on aimer ? Pourquoi s'arrêter ? Car ce serait quoi aimer ? Et qu'est-ce qu'on aime ? Et combien de temps ? Et qu'est-ce qui fait aimer ? Si c'est un jeu absurde ? Un manège infini ? Les enfants vont faire le pari, sans oublier de croiser horriblement fort les doigts derrière le dos, que l'amour n'existe pas et ce sont les adultes qui vont le leur prouver. À moins que...

Pauline Sales

LE POINT DE VUE DU METTEUR EN SCÈNE

Nous sommes le jour du mariage. Il y a de l'électricité dans l'air. Entre joie et angoisse. Pour les enfants le compte à rebours a démarré. Il faut changer le cours des choses. Tel est leur pari secret.

Il nous faut rêver un spectacle effréné où les êtres humains sont dépassés par la mise en jeu des situations. On ne doit plus savoir si ce sont les personnages ou les acteurs eux-mêmes qui sont entraînés dans cette folie.

On dit « jouer » au théâtre. Les acteurs sont de grands enfants qui cultivent l'étonnement. La folie du jeu rend ivre...

L'espace aussi sera un espace à jouer. Un spectacle sur gazon avec arrière-plan de match de foot. Un mini pot de confiture contenant le « charme » caché dans un ballon. Chacun frappe dans la balle comme pour donner un coup de pied dans le destin de nos vies.

La musique, elle, sera le rythme endiablé de nos battements de cœurs au moment où l'on voudrait tout faire pour faire marche arrière. Entre des sons disco et techno - mais toujours pop - les marches nuptiales feront leur apparition... Un clavecin, des claviers, des orgues, une batterie électronique et une grosse timbale.

Purcell et son *Fairy Queen*, Shakespeare et son *Songe* seront présents comme des fantômes.

La passion est au centre de la vie, au centre du jeu de la vie, des jeux dans la vie. Si le théâtre devrait tendre à être la vie, la vie, elle, est toujours du théâtre...

If love's a sweet passion why does it torment?
If a bitter, oh tell me, whence comes my content?
Since I suffer with pleasure, why should I complain,
or grieve at my fate, when I know it's in vain?
Yet so pleasing the pain is so soft as the dart,
That at once it both wounds me and tickles my heart.

*[Si l'amour est une douce passion, pourquoi tourmente-t-il?
Si cette passion est amère, oh, dis-moi d'où vient ma joie?
Puisque je souffre avec plaisir, pourquoi me plaindre
ou m'affliger de mon sort, alors que je sais que c'est vanité?
Pourtant si agréable est le mal, si doux le dard
qu'il me blesse et en même temps flatte mon cœur.]*

(Extrait de *Fairy Queen* de Henry Purcell (1692), semi-opéra
dont le livret est une adaptation anonyme du *Songe d'une nuit d'été*.)

UNE CRÉATION AM STRAM GRAM

Cupidon est malade s'inspire librement du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Ici, c'est sous l'œil lucide des enfants que les joutes amoureuses battent leur plein de fantaisie, de drame, de folie, d'absurdité, de drôlerie.

C'est pour le Théâtre Am Stram Gram un plaisir immense de voir réunis sur sa scène la dramaturge Pauline Sales (co-directrice du Préau, Centre dramatique régional de Vire, en Basse-Normandie) et le metteur en scène Jean Bellorini (directeur du Théâtre Gérard Philippe-CDN de Saint-Denis, Île-de-France), qui a reçu en 2014 le Molière du meilleur metteur en scène.

Cupidon est malade, pièce tout public à partir de 8 ans, c'est ainsi le rapprochement de trois théâtres, le premier situé en Suisse, les deux autres en France, pour mettre l'enfance et la jeunesse au cœur de l'assemblée théâtrale. A projet international, distribution internationale : au plateau, 8 interprètes - 6 comédiens, 2 musiciens – dont les comédiens suisses **Mathieu Delmonté** (Bottom) ; **Pierre-Isaïe Duc** (Lysandre) et **Nathalie Cuenet** (Hélène). **Aurélié Edeline** et **Olivia Châtain**, comédiennes permanentes du Préau de Vire, sont respectivement Hermia et Tine et **Julien Oliveri** interprète Robin ; les musiciens **Michalis Boliakis** et **Hugo Sablic**, quant à eux, sont des familiers du travail du metteur en scène Jean Bellorini.

BIOGRAPHIES

PAULINE SALES auteure

Née en 1969, Pauline sales est comédienne et auteure. Ses pièces sont éditées aux Solitaires Intempestifs. Elles ont été mises en scène par Richard Brunel, Marie-Pierre Bésanger, Philippe Delaigue, Laurent Laffargue, Jean-Claude Berutti. D'octobre 2002 à mai 2007, elle a été auteur associée à la Comédie de Valence (Centre Dramatique National Drôme-Ardèche). Plusieurs de ses pièces sont traduites en anglais et en allemand et ont été représentées à l'étranger. Elle collabore avec Silvia Berutti-Ronelt et Philippe Le Moine à la traduction de pièces du répertoire contemporain de langue allemande et anglaise. Elle a fait partie des intervenants du département écriture de l'Ensatt dirigé par Enzo Cormann. Elle est membre de la coopérative d'écriture, un collectif d'auteurs qui réunit Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Enzo Cormann, Rémi Devos, Samuel Gallet, David Lescot...

Depuis janvier 2009, elle codirige avec Vincent Garanger le Préau, Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie - Vire. Parmi les créations du Centre Dramatique, elle est l'auteur de *À l'ombre* mise en scène par Philippe Delaigue, adaptatrice - avec Richard Brunel qui signe la mise en scène - et interprète de *J'ai la femme dans le sang*, d'après les farces conjugales de Georges Feydeau. Elle a traduit avec Philippe Le Moine *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly mise en scène par Olivier Werner et créée à la Colline en janvier 2011.

Elle est l'auteur de *De la salive comme oxygène* mise en scène par Kheireddine Lardjam, une production du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines (2011) et de *En travaux* qu'elle met en scène (2011).

JEAN BELLORINI metteur en scène

Comédien formé à l'école Claude Mathieu et auprès de M. Jusforgues, il conçoit et met en scène en 2002 Piaf, l'Ombre de la Rue au Théâtre du Renard (Paris). En 2004, il compose la musique de Adèle a ses raisons de J. Hadjaje (Théâtre 13, Paris et Avignon). Au sein de la Compagnie Air de Lune, qu'il crée en 2001, il a mis en scène avec Marie Ballet Inconnu à cette adresse de K.Taylor, Un violon sur le toit de J.Bock & J.Stein, La Mouette d'A. Tchekhov (création au Théâtre du Soleil Festival Premiers Pas 2003), Yerma de F. Garcia Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004), L'Opérette, un acte de l'Opérette imaginaire de V.Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008). En 2007, il a mis en scène Oncle Vania d'A. Tchekhov à Chantilly. En décembre 2009, il a mis en scène Barbe-Bleue de Jacques Offenbach à l'opéra de Fribourg. En 2010/2011 il reprend en octobre Tempête Sous un Crâne, spectacle en deux époques d'après Les Misérables de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. Il met en scène En ce temps-là, l'amour... de Gilles Ségala au Théâtre du Soleil. En 2012 il met en scène Paroles gelées, d'après un épisode du Quart Livre de Rabelais, puis en 2013 Liliom de Ferenc Molnár, au Printemps des Comédiens (Montpellier). En 2013 : La Bonne Âme du Se-Tchouan de Bertolt Brecht est créé au Théâtre national de Toulouse.

Il a reçu le Molière 2014 du meilleur metteur en scène d'un spectacle du théâtre public pour ses deux mises en scènes Paroles gelées et La Bonne Âme du Se-Tchouan. Il dirige le Théâtre Gérard Philippe – CDN de Saint-Denis depuis 2014.

NATHALIE CUENET comédienne (HÉLÈNE)

Nathalie Cuenet obtient son diplôme à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) à Genève en 1992. Elle a joué dans Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare au Théâtre de l'Orangerie, sous la direction de Frédéric Polier, Kroum l'Éctoplasme de Hanok Levin au Festival de la Bâtie et Dostoïevski à Cuba d'après Les Démons à la Grange de Dorigny à Lausanne et au Théâtre de la Grenade à Genève. On a pu la voir aussi dans des mises en scène de Camille Jacobino notamment dans Quand la vie bégaye de Valérie Poirier au Théâtre du Galpon et La mauvaise habitude de mourir au Théâtre de la Grenade à Genève. Elle travaille régulièrement aux Marionnettes de Genève en tant que comédienne-marionnettiste. Après plusieurs collaborations à la mise en scène, puis en travaillant depuis dix ans avec l'Atelier de la Comédie de Genève ainsi qu'en enseignant le travail d'acteur, elle a mis en scène Chroniques de X. Durringer avec la Cie 4ook (La Traverse, Genève) en 2008 et Un avenir heureux de Manon Pulver au Grütli (Genève) en janvier 2014.

MATHIEU DELMONTÉ comédien (BOTTOM)

Formé au conservatoire de Lausanne (SPAD) en 1988, Mathieu Delmonté a travaillé depuis dans le milieu théâtral en France, en Belgique et en Suisse.

À Paris, il a joué au Théâtre de La Colline, Théâtre de Chaillot, Théâtre de L'Athénée, Théâtre des Amandiers à Nanterre et au Quartier d'Ivry. En Belgique, on a pu voir son jeu au Théâtre Royale de Namur et au Théâtre National de Bruxelles. En Suisse, il s'est fait remarquer au Théâtre de la Comédie, au Théâtre de Carouge, au Théâtre du Loup, à La Parfumerie et au Théâtre de Vidy-Lausanne.

Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène : Hervé Loichemol, Philippe Mantha, Pierre Bauer, Bernard Meister, Benno Besson (Un palabre, Mille francs de récompense, Le roi cerf, Le cercle de craie caucasien), Jean-Louis Hourdin (Coups de foudre, Farces, Le monde d'Albert Cohen), Denis Maillefer, Martine Paschoud, Dan Jemmett (Femmes gare aux femmes), Jean Liermier (Le médecin malgré lui), Robert Bouvier (les Estivants de M. Gorki), Dorian Rossel (Quartier Lointain, Soupçon, La Tempête), Frédéric Pollier, Marie-Christine Epiney (Le Gardien), etc.

PIERRE-ISAÏE DUC comédien (LYSANDRE)

Pierre-Isaïe Duc a suivi une formation de comédien à Paris. Il travaille sous la direction de metteurs en scènes tels que Patrice Kerbrat, Jacques Hadjdaje, Jacques Connort, Jean-Pierre Lorient. En Suisse, il travaille avec Oskar Gomez Mata, Denis Maillefer, Anne Bisang, Orélie Fuchs, Francy Schori, Jacques de Torrenté, Catherine Sümi, Denis Rabaglia, Daniel Wolf... Récemment, il a notamment joué dans *Seule la mer d'après* Amos OZ, mis en scène par Denis Maillefer (création 2014 au théâtre Benno Besson d'Yverdon).

Parallèlement, il s'intéresse à la mise en scène. Il assiste Georges Werler sur trois spectacles dont un au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, puis fonde en 1993 le théâtre du Moribond avec lequel il créera six spectacles, dont « La symphonie levrette requiem » d'après Roland Dubillard, repris au Théâtre Loup en 2003. En 1999, il fonde avec Christophe Ryser et Isabelle Pellissier la Cie Corsaire Sanglot qui est basée à Genève, avec laquelle il crée notamment *Le Pré* (2011) et *Le chant du bouquetin* (2006) en tournée en Suisse romande.

AURÉLIE ÉDELINÉ comédienne (HERMIA)

Aurélié Edeline est artiste associée, responsable des relations avec les compagnies régionales et joue dans les productions du Préau CDR de Basse-Normandie - Vire depuis janvier 2009 : *Les Orphelines* Marion Aubert | Johanny Bert, *J'ai la femme dans le sang* d'après les farces conjugales Georges Feydeau | Richard Brunel, *Occupe-toi du bébé* Dennis Kelly | Olivier Werner, *Trahisons* Harold Pinter | Vincent Garanger, *Les Enfants atomiques* Samuel Gallet, *Les Arrangements* Pauline Sales | Lukas Hemleb, *Le monde en cage* Magali Mougel | Aurélié Edeline, *Box Office* Damien Gabriac | Thomas Jolly. Depuis septembre 2012, elle est comédienne permanente du Préau. Elle est issue du Conservatoire National de Région de Rouen et de l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Au théâtre, elle a assisté Christophe Perton, Michel Raskine et Bertrand Bossard. Elle a joué sous la direction d'Anthony Poupard, Thomas Gornet, Scali Delpeyrat, Marie-Pierre Besanger, Christophe Perton, Cecile Marmouget. Elle a participé au festival Temps de Parole(s) à Valence pour la mise en lecture de *Terre sainte* de Mohamed Kacimi et en tant que comédienne dans *L'Indicible* de et par Jean-Marie Piemme, dans *Les Arrangements* de Pauline Sales, mise en lecture Christophe Perton. Au cinéma, elle a joué dans *Tempus Fugit* d'Yves Piat, dans *Selon Matthieu* de Xavier Beauvois, dans *Le Fil des coups* de Benoit Tetelin et dans *Hiro ! Fujihiro !* réalisé par Maia Thiriet.

OLIVIA CHÂTAIN comédienne (TINE)

Depuis septembre 2012, Olivia Chatain est comédienne permanente et joue dans les productions du Préau CDR de Basse-Normandie – Vire : *Les Arrangements* Pauline Sales | Lukas Hemleb, *Le monde en cage* Magali Mougel | Aurelie Edeline, *Box Office* Damien Gabriac | Thomas Jolly. Elle est issue de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon (2008-09) et travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Evelyne Didi, Vincent Garanger, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Enzo Cormann, Charlie Nelson, Simon Deletang, Matthias Langhoff...

JULIEN GASPARD comédien (ROBIN)

Né à Cannes en 1985, Julien Gaspar a suivi la formation au du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Comme comédien, il travaille sous la direction de Didier Bezace dans *Que la noce commence* (Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers, 2012) et pour la télévision (pour Arte dans la série *Ainsi soient-ils* en 2013). Metteur en scène, il est artiste associé au théâtre Antibéa à Antibes depuis 2012, où il mène un travail sur l'œuvre de Jean-Luc Lagarce. Il prépare aujourd'hui l'adaptation d'une nouvelle de Hermann Hungar, *Kostia*. Il a également réalisé deux court métrages : *Loin de Benjamin* (2011) et *Passe* en 2013. Il est l'auteur du scénario *Villeperdue*, actuellement en développement.

HERMIA

Ne te moque pas de moi. Un mariage est une journée d'éclaboussures amoureuses. On saute dans la piscine et tout le monde reçoit de l'eau.

LYSANDRE

Et tu pensais que les enfants sauteraient avec nous ?

HERMIA

Ils doivent nous laisser une chance.

LYSANDRE

Donne-leur le temps.

HERMIA

Ils sont furieux.

LYSANDRE

Ravis.

HERMIA

Ils ne se supportent pas.

LYSANDRE

Ils s'adorent.

HERMIA

Robin a mis de l'eau de javel dans mon bain moussant.

LYSANDRE

C'est drôle.

HERMIA

Tu trouves ? La peau me brûle et sens l'odeur.

LYSANDRE

Tu pourrais sentir bien pire.

TOURNÉE 2014/2015

Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
du 19 au 21 novembre 2014

Équilibre, Fribourg
du 23 au 24 novembre 2014

Le Reflet, Théâtre de Vevey
du 28 au 30 novembre 2014

Le Préau, Centre dramatique régional de Vire
du 3 au 5 décembre 2014

Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis
du 10 au 15 décembre 2014

CONTACT

THÉÂTRE AM STRAM GRAM
GENÈVE

+41 (0) 22 735 79 24
Route de Frontenex 56
1207, Genève
www.amstramgram.ch

Pierre-André Bauer
+41 (0) 22 735 79 24
pierre-andre.bauer@amstramgram.ch

Fabrice Melquiot
+41 (0) 22 735 79 24
fabrice.melquiot@amstramgram.ch